

# 33 questions pour recommencer

**Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel**  
en lien avec le Groupe d'information sur les ghettos  
(g.i.g.)

**Matthias Langhoff**

**1**

À quel âge avez-vous eu la varicelle ?

**2**

Enfant, quel masque d'animal aimiez-vous  
porter pour Carnaval ?

Et aujourd'hui ?

**3**

Quand avez-vous pris votre température pour la dernière fois ?

Quand vous étiez petit, vous jouiez au docteur.

Quel rôle préférez-vous ?

Pensez-vous qu'on aura encore envie de jouer *Le Misanthrope* après ça ?

Et *Le Malade imaginaire* ?

Je comprends le caractère satirique ou peut-être provocateur de ces 33 questions, qui ressemblent plutôt à un questionnaire. Cependant, je crois que ce genre d'action n'a pas de sens pour réagir à une situation nouvelle. En réponse à ces 33 questions, je note l'amusante question n°05 « Pensez-vous qu'on aura encore envie de jouer *Le Misanthrope* après ça ? » La question *Après ça* est sans fondement, la seule question importante pour un après, celle qui peut avoir réponse, c'est celle du désir et de la manière de jouer *Le Misanthrope*, aujourd'hui, avant et déjà bien avant. Cette question pourrait conduire à une réponse – qui ne serait peut-être pas très nouvelle – une réflexion qui trouverait place dans un questionnaire-auto-description qui plaît au philosophe Bruno Latour. Pardonnez-moi, mais vos questions me semblent aussi banales et insignifiantes que l'invitation du Président adressée à un parti libéral à faire preuve de créativité en ces temps difficiles. La créativité est un vaste domaine. Elle peut être destructrice comme la libération de radioactivité ou comme un commerce mondial débridé qui apprend aux virus à voler. Et elle a aussi fait apparaître des espaces de vie joyeux à l'intérieur des camps de réfugiés dans la triste pétrification de Calais. On peut aussi dire que la nomination en France d'un vendeur de voitures comme ministre de la Culture est une idée créative. Je devrais arrêter de mettre ma colère sur le papier, mais l'imprécision de la pensée a fait basculer bien des mots importants qui sont devenus les putains de la propagande.

De tous les côtés, j'entends : « Je veux tout faire pour sauver mon théâtre, mon festival ou mon événement. Pour que ceux avec qui je travaille puissent continuer à travailler. » Ce « mon » fait obstacle à ceux qui ont besoin de culture.

Il n'est pas surprenant qu'une maladie virale puisse devenir une pandémie. Nous avons été prévenus depuis assez longtemps que la destruction de l'environnement, ainsi que la dégradation de la culture et de la santé, sont les causes connues d'une nouvelle forme d'auto-extinction, plus efficace que toute guerre.

Si nous prenons conscience que ce n'est pas la nature ou la terre qui vont disparaître, mais que seuls les humains, en tant qu'espèce sur cette terre, sont menacés, alors nous devons comprendre que la culture peut faire plus que l'économie pour retrouver une humanité sensible et libre.

La culture signifie un mode de vie. Et signifie également la vie passée. Je me réjouirais si nous, artistes, trouvions un signe pour rendre notre honte visible en tant que citoyens de l'Union européenne, notre honte d'abandonner à leur sort des milliers et des milliers de réfugiés sur les îles grecques, sans aide dans des conditions épouvantables. Que les dirigeants puissent se le permettre et s'appuyer sur la volonté de leurs peuples est l'image même de l'inculture actuelle.

La menace pour nos vies, connue depuis longtemps, exige un changement radical de notre mode de vie. Quoi que l'on entende par les termes démocratie ou capitalisme, il faut le changer, c'est-à-dire l'humaniser. L'informatisation doit être apprivoisée. Ce n'est qu'ainsi que ce pouvoir deviendra un ami et une aide. Les fléaux qui existent déjà, la faim, la misère, la maladie, le désespoir, l'injustice quotidienne et la guerre, et que la crise dont nous sommes responsables propage davantage encore, ces fléaux doivent être traités par tous les moyens de la culture au sens large.

Une première mesure visant à promouvoir les structures sanitaires et sociales et la vie culturelle consisterait, par exemple, à diviser par deux le budget militaire. Si l'armée a vraiment quelque chose à voir avec la défense de la vie, rien ne devrait faire obstacle à cette idée.

La tâche qui nous attend est de montrer à la vie un visage fier et libre de tout masque.

Chère Elise et cher Marcial, je me réjouis que mes souvenirs du Parc des Buttes-Chaumont et d'un théâtre qui me plairait, aient su éveiller votre attention et votre joie. Mais je parle également d'un autre théâtre qui ne fait aucun bénéfice, qui reste durable et qui peut être visité librement, avec ou sans infection virale.

En regardant par la fenêtre dans la rue tranquille où flotte dans un air pur et printanier, je vois aussi une opportunité pour un avenir dans la peste.

Et pour finir, quelque chose de privé - que je ne m'adresse pas à vous ou à d'autres amis - mais à des personnalités avec lesquelles vous avez trop souvent affaire. J'ai 79 ans de vie derrière moi et je fais partie de ceux que l'on appelle des citoyens âgés et non des personnes âgées. Je suis sûr de parler, si ce n'est pour tout le monde, du moins pour un grand nombre, quand je dis : arrêtez de projeter sur nous votre légitime peur de mourir. Nous n'avons pas peur de la mort, nous n'avons peur que d'une mort indigne, allongés sur le ventre, reliés à des tuyaux et des machines. Si nos corps sont enterrés dans des chambres froides, c'est votre problème et non le nôtre. Nous sommes jeunes car nous avons la vie derrière nous et nous ne craignons pas les risques. Changez le monde, il en a besoin. Y compris avec notre aide éphémère. Nous sommes proches de la grande majorité des hommes, de leurs volontés, de leurs souhaits et de leurs exigences, car cette majorité est sous terre.



## 6

Aujourd'hui, avez-vous plutôt l'impression  
de vivre une tragédie ?

Une comédie ?

Ou un drame satyrique ?

Après. Mais après *quoi* au juste ?

Le confinement contamine-t-il toujours vos rêves ?

Vous sentez-vous surveillé ?

Si oui, trouvez-vous cela rassurant ?

Si non, trouvez-vous cela rassurant ?

Indépendamment de la crise sanitaire, avez-vous tendance à penser qu'on est quand même un peu trop collés les uns aux autres dans une salle de théâtre ?

Les distributeurs automatiques permettent d'acheter des billets (ou des paquets de chips) et de payer directement à la machine sans aucune autre intervention humaine. On les trouve partout ou presque, sauf dans les théâtres qui résistent vaillamment.

Jusqu'à quand ? :)

Êtes-vous favorable à l'instauration d'une « prime de risque » pour les comédiens qui doivent régulièrement, pour des raisons strictement professionnelles, embrasser leurs collègues sur la bouche ?

Puisque tout le monde semble adorer le principe du théâtre filmé sur Internet, à quoi bon encore du théâtre en vrai ?



De quoi avons-nous peur ?

Et de quoi encore ?

Le théâtre, c'est faire exister des mondes  
larges dans un espace confiné.

Ça marche comme ça aussi dans vos vies ?

Le visage à moitié caché, vous sentez-vous complètement vous-même ?

Le visage à moitié caché, craignez-vous de ne plus être reconnu ?

Le visage à moitié caché, vous ressemblez à un guérilléro. Bonne nouvelle, non ?

Avez-vous l'intention de passer à l'action ?

Les « p » et les « b » favorisent la diffusion aéroportée des virus.

Ne serait-il pas préférable d'envisager aujourd'hui l'adaptation des textes de théâtre en vue de la suppression pure et simple de ces deux consonnes occlusives bilabiales ?

Combien seriez-vous prêt à payer pour vous abonner à un théâtre partiellement fermé ?

Une pièce créée en zone verte pourra t-elle  
jouer en zone rouge ?

Et l'inverse ?



D'après vous, combien de kilomètres cumulés le responsable de la programmation de votre théâtre préféré a-t-il parcouru en avion en 2019 ?

Et en 2020 ?

D'après vous, combien de kilomètres cumulés le responsable de la programmation de votre théâtre préféré a-t-il parcouru en vélo en 2019 ?

Et en 2020 ?

Au pire, on pourra toujours refaire le chemin vers un théâtre pauvre, non ?

Que doit selon vous créer un théâtre fermé  
pour rester un théâtre ?

Et un théâtre révolutionnaire ?

Quand avez-vous ressenti la sensation de  
faim pour la dernière fois ?

Être ou ne pas être : telle est la question.  
Mais pour combien de temps encore ?

*Imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise.*

Avez-vous répondu au « questionnaire » de Bruno Latour (qui n'est pas un questionnaire, ni un sondage, mais une aide à l'auto-description) ?

Pourquoi ?

À quelle distance de la mer se trouve votre  
théâtre préféré ?

Et dans 50 ans ?



Le très optimiste PDG de SpaceX prévoit d'envoyer un premier équipage humain sur mars dès 2024, ouvrant ainsi la voie à la création de la première colonie humaine sur une autre planète que la nôtre. Un million de personnes pourraient vivre dans la première ville martienne d'ici 50 à 100 ans.

Pensez-vous qu'ils auront besoin d'un théâtre là-haut ?

Sérieusement ?

Le théâtre peut-il encore sauver le monde ?

Si oui, comment doit-il s'y prendre ?

Selon vous, les plus démunis se posent-t-ils ce genre de question ?

Et si on en profitait pour tout changer ?  
Par quoi on commence ?



Créé par les écrivains Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel dans le cadre d'une résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, le *Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g)* rassemble, partout où il s'implante, habitants, artistes et chercheurs, tous impliqués dans la création de protocoles d'enquête : écriture de questionnaires, diffusion, récolte de données, traitement.

Le fonds documentaire du g.i.g est régulièrement convoqué pour créer des espaces fictionnels poétiques et frontalement politiques interrogeant les mécanismes d'exclusion et de repli : publications, installations, vidéos, performances...